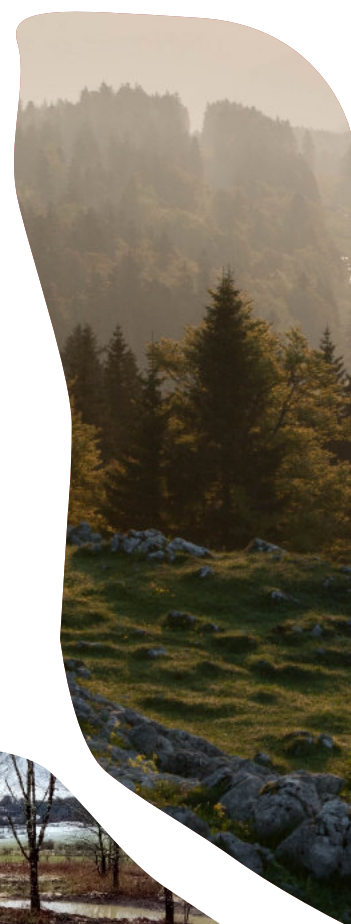


Jura Nature Environnement

Bilan d'activités 2021



ON N'EST PAS FOUS !

Lorsque JNE lutte contre la destruction des haies et des affleurements rocheux, ce n'est pas parce nous sommes des illuminés anti-progrès. C'est parce que les études officielles de scientifiques¹ ont démontré le lien entre ces destructions et la pollution des rivières et des nappes, de l'eau que nous buvons.

Quand JNE s'oppose à des aménagements routiers dans des forêts hébergeant les derniers grands têtards², ce n'est pas parce que nous sommes des arriérés rêveurs. C'est parce que les écologues et les climatologues ont prouvé que la destruction et l'industrialisation des forêts d'altitude était aussi un danger pour notre espèce et aggravait le réchauffement climatique.

Si JNE s'oppose aux développeurs d'usines photovoltaïques qui jettent leur dévolu sur les pelouses sèches et les zones humides jurassiennes, ce n'est pas parce que nous serions des babas-décroissants-voulant-s'éclairer-à-la-bougie. C'est bien parce qu'il nous est inconcevable que le développement d'une énergie renouvelable se fasse en détruisant pour des dizaines d'années des espaces à haute valeur environnementales alors que des dizaines de milliers d'hectares sont déjà urbanisés, rien que dans le Jura³.

Quand nous nous opposons à la chasse au renard, à l'élargissement des périodes de chasses, ce n'est pas parce que cela nous amuse, ni que nous sommes de dangereux « escrolos ». C'est bien parce des études⁴ ont montré que tirer sur les renards contribuait à favoriser la maladie de Lyme qui touche particulièrement le Jura. Parce qu'il nous semble dangereux de permettre des tirs avec des armes létales alors que touristes et locaux se promènent et sont en vacances...

Si nous creusons des mares, si nous réhabilitons des saules, si nous sensibilisons à la protection de la nature, si nous compostons, si nous plantons, faisons germer, si nous négocions, aidons, conseillons, agissons chaque jour de l'année pour la protection de la nature, c'est parce que nous sommes convaincu-es que la construction d'un avenir, de notre avenir, passe de façon indispensable par la défense de notre environnement.

Alors, non, on n'est pas fous...

*Guillaume PETIJEAN,
Pour le Conseil Collégial*

¹ https://www.soslrc.com/wp-content/uploads/2017/07/broyagesagri_lettre_pref_lce_juin2017.pdf

² <https://bourgogne-franche-comte.lpo.fr/2021/12/20/asa-la-pralouse-annulation-arrete-prefectoral/>

³ <https://www.jura.gouv.fr/content/download/11430/91191/file/JURA.pdf>

⁴ <https://royalsocietypublishing.org/doi/10.1098/rspb.2017.0453>

SOMMAIRE

4 LA VIE DE L'ASSOCIATION

- 4 Une équipe dynamique au service du projet associatif
- 6 Notre présence au quotidien
- 7 Notre force bénévole
- 8 Des soutiens nouveaux et renforcés aux actions de JNE

10 MÉDIATION ET SENSIBILISATION

- 10 Un colloque national sur le Castor à Dole
- 11 Préserver les affleurements rocheux du Massif jurassien
- 12 Le 41eme colloque francophone de mammalogie
- 14 Sensibiliser les pratiquants d'activités sportives en nature

15 AGIR AVEC LES CITOYENS AUTOUR DE LONS

- 15 Réhabilitation du Parc Antier et ses abords
- 17 Matière organique en ville
- 18 Préserver les pelouses sèches du Revermont

19 VALORISER LES MILIEUX AGRICOLES POUR MIEUX LES PRÉSERVER

- 19 Formations en agroécologie au CFPPA de Montmorot
- 20 Des végétaux locaux pour nos plantations
- 21 Plantation de haies et accompagnement des agriculteurs jurassiens
- 23 Elaboration d'un référentiel de typologie des haies du Jura
- 24 Nettoyage et sensibilisation sur la retenue de Coiselet

24 PRÉSERVER LES MILIEUX HUMIDES

- 25 Médiation et création d'une mare à Fay en Montagne
- 26 De nouvelles mares en milieu agricole en Combe d'Ain !
- 27 Sauvegarder les habitats forestiers du Haut Jura

27 VEILLE ET ACTIONS JURIDIQUES

LA VIE DE L'ASSOCIATION

UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE AU SERVICE DU PROJET ASSOCIATIF



Zoé, le sourire à toute épreuve !

Plusieurs stagiaires à JNE en 2021

Zoé, en formation BPJEPS Education à l'Environnement a développé des partenariats, au cours de ses 16 semaines de stage, dans le quartier Marjorie-Mouillères. Elle est allée à la rencontre des publics, jeunes, scolaires, adultes, autour des arbres et du Parc Antier, avec notamment une première action de désimperméabilisation de pieds d'arbres dans une cour d'école.

Bertin, co-tutoré avec le Clus'Ter Jura a travaillé sur les jardins urbains et les effets d'ilots de chaleur en ville pendant un stage de 6 mois dans le cadre d'un Master Urbanisme et coopération internationale.

Eva s'est installée dans le Jura pour un an, d'abord en stage de fin d'étude d'ingénieur agronome puis en service civique. Elle a œuvré à la réalisation d'un référentiel de typologie des haies jurassiennes et a fait émerger une réflexion territoriale sur la gestion et

la valorisation des haies avec un groupe d'agriculteurs de la Petite Montagne.

Solène a réalisé son stage de BTS GPN option Montagne autour des activités sportives de pleine nature. Elle s'est particulièrement investie sur la pratique du canyoning et les championnats de France de course d'orientation, allant à la rencontre des pratiquants pour les sensibiliser. Elle a complété ses expériences d'animation par des missions de gestion agroécologique sur le premier plateau.

Enfin, **Alice** en formation de Gestion des Milieux Naturels et de la Faune, a participé aux différents chantiers et actions de gestion avec l'équipe salariée.

Un grand merci à eux pour l'énergie et les compétences apportées à JNE au cours de cette année !



Eva, à nos côtés en 2021. Bonne suite à elle !

Notre mécénat de compétence suit son cours

Sylvie, arrivée en mécénat de compétences en juillet 2020 a poursuivi ses actions au sein de l'association en 2021. Son contrat de deux ans se terminera en 2022, nous retiendrons sa précieuse aide sur les collectes de graines Végétal local et les plantations de haies chez les agriculteurs... ainsi que ses recettes sucrées bienvenues aux pauses cafés !

L'équipe salariée se renforce

L'équipe permanente de salariés compte désormais 6 personnes en plus de Sylvie. Par ordre d'arrivée au sein de l'équipe :

Delphine gère de nombreuses missions administratives, le juridique et l'accueil du

public au bureau. En plus de parfaitement connaître le réseau associatif jurassien

Vincent accompagne les collectivités dans leurs politiques d'urbanisme, anime de nombreux chantiers participatifs et réalise des suivis écologiques, en particulier du castor

Willy est au contact du monde agricole, entre gestion et plantation des haies, préservations des arbres têtards, préservation des pelouses sèches. Il met ses compétences naturalistes au profit de l'équipe

Pierre-Alexis développe la marque Végétal local aux côtés de nos assos voisines FNE BFC et FNE Ain. Il vient en support sur des missions générales dont la communication

Clémence, notre chercheuse de financements, garantit la

bonne harmonisation de tous ces profils au sein de l'équipe. Elle gère aussi une partie de la communication et de la gestion administrative.

Enfin pour compléter cette riche année, **Margot** a rejoint l'équipe salariée en septembre 2021 sur l'animation « nature en ville » et les actions de valorisation de la matière organique, grâce au soutien de la Biocoop de Lons.

Et il est bien possible qu'un 7ème poste vienne renforcer l'équipe en 2022...



L'équipe salariée en réunion «hors des bureaux»

NOTRE PRÉSENCE AU QUOTIDIEN

A l'écoute de chaque citoyen.ne

En 2021, JNE reste plus que jamais un lieu d'accueil et d'écoute essentiel pour le public : les associations, les étudiants et élèves, professeurs, particuliers, collectivités, entreprises, continuent à solliciter l'association : demandes d'informations, de stages, de programme des sorties et de chantiers sur le département, mais aussi de matériel pédagogique, d'interventions, de demande d'installation de nichoirs. Nous sommes bien sûr toujours fortement sollicités sur les aspects juridiques, de personnes à la recherche d'informations ou qui nous préviennent suite à la découverte d'une pollution, de décharges, de la persistance de nuisances diverses.

Nous comptons chaque jour, **1 à 5 visites** physiques (parfois plus) et **plus d'une dizaine de**

contacts téléphoniques, auxquels JNE répond en plus du suivi des dossiers, réunions, publications, et autres sollicitations.

Représenter les APNE auprès des institutions

Notons la participation à **41 commissions et réunions institutionnelles** (Conseil Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques - Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites - Commission Départementale de Préservation des Espaces Naturels, agricoles et Forestiers, Commission Départementale d'Aménagement Commercial... pour les plus fréquentes). Nous manquons aujourd'hui de personnes bénévoles pour suivre ces commissions et faisons hélas le choix de ne pas participer à l'ensemble des comités de

pilotage ou commissions diverses.

Nous avons ainsi très peu suivi les COPIL Natura 2000 et les commissions sécurité routière liées aux manifestations sportives cette année.

A contrario, nous avons participé en 2021 à de nouvelles réunions :

- Comité « stratégie nationale des aires protégées »
- Comité de suivi de la population de loup
- Comité Départemental de l'Eau (où se définissent les arrêtés sécheresse)

Sur le terrain avec vous

128 animations, interventions, chantiers, journées de formations sur les sujets les plus proche de notre travail : la haie, Végétal local, le suivi Castor, le compostage, la nature en ville, les chantiers mares, plantations, nettoyage de sites, jardins partagés, découvertes et restauration de pelouses sèches, affleurements rocheux, 24 heures naturalistes, ... une partie de ce travail se fait également avec et à destination des étudiants du lycée agricole de Montmorot, CFPPA, CFA.

Au total, nous estimons avoir touché plus de 2745 personnes lors de ces événements divers sur l'année 2021.



Inventaire « arbres bio » dans le Massif de la Serre

NOTRE FORCE BÉNÉVOLE

La mobilisation des bénévoles

Fin 2021, l'envie des salarié.e.s a été de se donner les moyens de mobiliser davantage les bénévoles autour des actions menées par JNE. Dans cet objectif-là plusieurs outils et événements ont été mis en place avec une poursuite de ces actions en 2022 :

- Un programme mensuel récapitulatif de l'ensemble des chantiers et animations ouverts au public proposés par JNE
- Une soirée de présentation des activités menées par notre association dans nos locaux

- L'animation d'un réseau de référent.e.s de placettes de compostage

En cette fin d'année, nous comptons une trentaine de bénévoles très réguliers auxquels se rajoutent les administrateurs et administratrices qui sont au nombre de 13.

L'association compte en 2021, 150 adhérents individuels, et 17 associations membres.

Le Conseil Collégial

Le Conseil Collégial s'est agrandi en 2021 avec l'élection de Guillaume Petitjean, Laure Subirana et Dominique Jamet. Laure ne pourra malheureusement pas mener son mandat jusqu'au bout ayant lancé son auto-entreprise dans un domaine similaire et

afin d'éviter ainsi tout conflit d'intérêt, elle a démissionné en ce début d'année 2022. Elle reste bénévole à JNE dans le cadre de certaines actions.

Le Conseil s'est réuni 11 fois au cours de l'année.

L'assemblée générale 2021 s'est de nouveau tenue en visioconférence... mais nous retrouverons nos anciennes habitudes en 2022 !



Tenue d'un atelier « récup » à l'occasion d'un événement de la grappe

DES SOUTIENS NOUVEAUX ET RENFORCÉS AUX ACTIONS DE JNE

De nouveaux partenariats

JNE connaît depuis quelques temps un développement régulier de son activité rendu possible par la diversification et la montée en puissance de ses partenariats.

Les partenaires réguliers continuent à nous apporter leur précieux soutien : le Département du Jura pour la gestion des Espaces Naturels Sensibles, l'Etat (DREAL, Agence de l'Eau, DDCSPP) et la Région Bourgogne Franche-Comté via la Réserve de Mancy, le programme Biodiversité haies porté par FNE BFC ou encore le soutien à nos événements (Colloque de Mammalogie) et actions inter-associatives.

Les collectivités locales restent également des partenaires indispensables : les partenariats réguliers avec la Ville de Lons et quelques autres communes et l'agglomération ECLA nous permettent d'inscrire notre

action dans la durée au plus proche des besoins, des enjeux et des acteurs du territoire.

L'Office Français de la Biodiversité est un partenaire important en 2021 en soutenant nos actions dans le cadre du programme « Arbres, haies et flore locale » lauréat du programme Mob'biodiv 2020, mais aussi, à travers un programme sur les pelouses sèches porté par le CEN et via l'AFAC pour l'animation de la filière Végétal Local. Au-delà du soutien conséquent obtenu sur 2 ans dans le cadre de l'appel à projet Mob'biodiv, nous aimerions que ce soutien puisse se maintenir dans la durée afin de reconnaître et soutenir durablement notre action.

Le soutien des fondations et les dons d'entreprises ont connu une augmentation significative en 2021 suite à une démarche active de sollicitation de notre part notamment en réponse à des appels à projets (Fondation Lemarchand, Léa nature et Terre de Liens, La Salamandre) ou faisant suite à des

partenariats construits notamment avec la Biocoop de Lons, mais aussi celle de Champagnole. Nous les remercions chaleureusement pour leur confiance.

Cette année 2021 a également été marquée par un soutien accru de l'Etat dans le cadre des plans de relance initiés dans le contexte de crise sanitaire (Haies & Projet Alimentaire Territorial) dont nous avons pu bénéficier pour nos actions en faveur de l'agro-écologie sur le territoire.

A noter pour finir un nouveau partenaire dans le cadre de nos actions en faveur de la filière Végétal Local : la Région Auvergne Rhône-Alpes nous soutient directement pour nos actions d'accompagnement et de formation menées en lien étroit avec FNE Ain. Nous espérons que cela pourra se poursuivre malgré un contexte politique tendu.

Nous remercions l'ensemble de nos partenaires pour la confiance accordée et les collaborations fructueuses engagées au service de la protection de la nature.



MÉDIATION ET SENSIBILISATION

UN COLLOQUE NATIONAL SUR LE CASTOR À DOLE

Une belle aventure entre FNE BFC, JNE, Dole Environnement et nos partenaires

Le colloque Castor organisé par FNE BFC et son réseau, dont JNE et Dole Environnement a réuni près d'une centaine de participants.e.s. Parmi eux, des associations, les services de l'Etat dont l'OFB, des syndicats de rivière, gestionnaires de l'administration, dont des suisses, venus échanger et s'informer sur les thématiques de la gestion des cours d'eau, de la végétation rivulaire et de la plus-value écologique et socio-économique du castor.

L'événement s'est articulé autour de nombreuses interventions, tables rondes, sorties de terrain ainsi que plusieurs expositions, dans le magnifique cadre de la Collégiale de Dole en bordure du Doubs.

En conclusion de ce colloque, il a été rédigé une motion pour demander à l'Etat d'apporter un appui politique, technique et financier aux collectivités et associations travaillant sur l'espèce à travers un cadre national stratégique.

4 grands axes en sont ressortis :

- Améliorer les connaissances et promouvoir les études
- Promouvoir le castor comme outil de gestion écologique
- Accompagner le développement biogéographique du castor
- Favoriser la cohabitation entre le castor et Homme

La motion est disponible sur le site internet : <https://www.fne-bfc.fr/documentation/categories/colloque-castor-18-19-nov/>



© Hugo Barré-Chaubet

PRÉSERVER LES AFFLEUREMENTS ROCHEUX DU MASSIF JURASSIEN

Le paysage jurassien mis en valeur

Suite à la création de l'antenne jurassienne du Collectif pour les Paysages du Massif Jurassien en juillet 2020, plusieurs actions ont été menées par JNE en lien avec le Collectif afin de faire connaître et préserver les affleurements rocheux.

JNE a participé aux réflexions d'un groupe de travail organisé par la DDT qui a abouti à la rédaction d'une charte collective (en cours de signature) et d'un protocole (déclaration préalable) encadrant la pratique du broyeur de roche sur les affleurements rocheux.

Dans le cadre du programme Mob'biodiv soutenu par l'OFB, JNE a réalisé un concours photo au Printemps 2021 sur le thème des affleurements rocheux. Les plus beaux clichés ont été valorisés dans l'exposition photo « A fleur de roche » qui a commencé à circuler dans plusieurs lieux (Le Bizot, Vevy, Lons) et poursuivra sa diffusion en 2022.

Pour accompagner ces actions, plusieurs sorties

nature ont été organisées à la découverte des affleurements et autres éléments rocheux du territoire (Mancy, Les Bouchoux, Vevy).

Un numéro spécial du bulletin de JNE « L'œil de Lynx » est également en préparation sur ce thème et sortira en avril 2022.

Par ailleurs, les relations institutionnelles se poursuivent en lien avec le Collectif pour les Paysages du Massif Jurassien afin d'aboutir à la mise en place d'un arrêté de protection des habitats naturels. Cela serait un bon moyen d'assurer une préservation réglementaire de ces milieux riches et souvent méconnus.



LE 41^{EME} COLLOQUE FRANCOPHONE DE MAMMALOGIE

Les 23 et 24 octobre derniers

Jura Nature Environnement et Le Pôle Grands Prédateurs co-organisaient le 41^{eme} colloque francophone de mammalogie pour la Société Française d'Etude et de Protection des Mammifères (SFEPM) à Lons le Saunier dans le Jura.

Un beau succès à la clé de ces deux journées, qui a réuni 23 intervenants et 225 participants. La présence d'artistes et de leur exposition, des animations autour de la thématique du colloque « Entre mammifères, soyons diplomates - Coexistence, cohabitation, partage des territoires » ont permis de multiplier les approches possibles.

Il y fut bien sûr question des grands prédateurs présents en France (Lynx, loup et ours), mais aussi d'autres espèces comme le castor, les chauves-souris, le blaireau et puis d'autres mammifères plus « exotiques », comme le tigre et le jaguar.

L'objectif de ce colloque était de mettre en avant les recherches et les initiatives visant à améliorer la connaissance des mammifères dans l'optique de comprendre les interactions avec les

sociétés humaines. Qu'ils s'agissent de grandes faunes ou de petites faunes, d'espèces emblématiques, non emblématiques et/ou communes. La période actuelle d'empreinte humaine dominante où les autorités penchent trop souvent vers des solutions violentes devraient laisser place à plus de diplomatie. Contrairement à une idée reçue, les pratiques expéditives fondées sur l'élimination physique de la faune ne sont pas les plus efficaces. Ce sont notamment les alternatives durables ou les pistes menant à cela qui ont été favorisées au cours de ces journées.

Le respect des équilibres écologiques impose aujourd'hui à l'espèce humaine de laisser une

place aux mammifères sauvages dans des écosystèmes où les activités humaines sont désormais omniprésentes.

Le samedi ouvert au grand public

Le matin, après les introductions des directeurs de l'ARB BFC et de la SHNA, respectivement Luc Terraz et Daniel Sirugue, la conférencier Patrick Degeorges, philosophe et spécialiste des politiques publiques de soutenabilité, (il a, notamment, entre 2005 et 2010 été chargé de la gestion des conflits avec les grands prédateurs protégés en France), a mis parfaitement en avant les

enjeux communs repris dans la quasi-totalité des interventions : une meilleure cohabitation avec les mammifères sauvages ne se fera pas sans approche sociale ; chercher le dialogue, être dans l'écoute et la compréhension des problématiques. Les techniques de prévention et de protection seront difficiles voire impossibles à mettre en place si l'approche humaine n'est pas prise en compte.

Le samedi après-midi fut l'occasion d'une ouverture à un plus large public, grâce notamment aux animations et aux associations présentes. Les interventions étaient tournées vers les initiatives et les études régionales autour du castor et du lynx.

Les participants et intervenants ont par ailleurs, pu profiter du reste de leur journée pour se rendre au festival

« Vous avez dit prédateurs ? » organisé par le Pôle Grands Prédateurs à quelques centaines de mètres. Coupler ces 2 temps forts de l'année de célébrer les mammifères et la faune dans son ensemble sur le territoire jurassien. S'est tenu lors de cet autre événement une table ronde sur la cohabitation avec le renard composée de scientifique, écrivain, agriculteur, chasseur, naturaliste, représentant du FREDON (organisme chargé de la lutte contre les organismes dits nuisibles). Etaient discutées notamment des initiatives menées sur le département du Doubs ou certaines communes impactées par les pullulations de campagnols permettent le retrait de Goupil de la liste des Espèces Susceptibles d'Occasionner des Dégâts.

Poitou en passant par la Normandie, quelles stratégies mettre en place d'après les études présentées, quel modèle diplomatique ? ... Farid Benhammou, animateur de cette séance et spécialiste des relations Homme/grands prédateurs était la personne tout indiquée pour amener de riches débats lors de cette matinée.

Enfin, une partie du dimanche après-midi a été consacrée à l'international... d'autres problématiques à gérer sans doute plus complexes que les nôtres quand il s'agit par exemple de la conservation de grands félins en Asie pour le tigre ou dans le sud de l'Amérique du nord pour le Jaguar. Cependant les mécaniques pour l'acceptabilité de ces espèces comme pour celles qui nous sont plus proches sont souvent les mêmes.

La dernière partie de la journée fut consacrée au travail de préservation de l'ours des Pyrénées, des interventions de l'association Pays de l'Ours à celle de Stephan Carbonnaux, pour comprendre quels sont, là encore, les moyens enclenchés ces 25 dernières années et plus récemment pour tenter de permettre à l'ours de reconquérir ses territoires.

Pour conclure, une belle diversité du public et des échanges et tout cela dans une belle convivialité. Souhaitons le même succès au 42^{eme} colloque à venir.



Le respect des équilibres écologiques impose aujourd'hui à l'espèce humaine de laisser une place aux mammifères sauvages

Du loup à l'ours en passant par l'international

Le dimanche fut consacré au loup et à la façon d'anticiper son retour en France, de la Lorraine au

SENSIBILISER LES PRATIQUANTS D'ACTIVITÉS SPORTIVES EN NATURE

Sensibiliser le public sportif

Du 16 au 23 juillet s'est tenue à Moirans-en-Montagne - Les Crozets la course d'orientation internationale O'France, organisée par les clubs ASQO' et JSO. Ces 5 jours de courses ont accueilli près de 2000 participants sur le site de La Chèverrie. JNE était présente sur l'arena aux côtés du CPIE du Haut-Jura pour informer les coureurs et leurs accompagnateurs sur les pelouses sèches, les zones humides et sur les mesures de protection mises en place par les organisateurs pour limiter l'impact de l'événement sur le milieu.

Sur les sites des canyons de Malvaux (Foncine-le-Bas) et du Grosdar (Saint-Claude), vous avez également pu croiser JNE dans le cadre du travail mené avec le Conseil Départemental pour le PDESJ. Seules deux journées de maraudage ont pu être réalisées à cause de la météo capricieuse.

Ce fut tout de même l'occasion d'échanger avec des randonneurs et des canyoneurs sur la richesse du milieu traversé et d'ouvrir d'autres perspectives que la recherche de sensations fortes. Cette action a

mené à la participation de JNE à la journée « sports de cordes », organisée sur la base nautique de Bellecin le 11 octobre. Suite à une matinée sur la sécurité des pratiques, l'après-midi était consacrée à la prise en compte de l'environnement.



Sensibilisation des coureurs...



... Et des organisateurs



Pédagogie auprès d'un public familial



Bien installé au frais dans les gorges de Malvaux

AGIR AVEC LES CITOYENS AUTOUR DE LONS

RÉHABILITATION DU PARC ANTIER ET SES ABORDS



Pour revoir le reportage de France 3 : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/lons-le-saunier-jura-des-benevoles-donnent-naissance-a-un-espace-vert-dans-le-quartier-de-la-marjorie-2040358.html>

Le Parc Antier, ancien arboretum situé entre les quartiers Marjorie et Mouillères de la ville de Lons, a largement été investi par notre association en 2021.

Grâce à un partenariat original entre JNE et l'Association Culturelle Franco-Turque de Lons, la source du Parc qui jadis s'écoulait sous terre dans une buse jusqu'à la Vallière, a retrouvé droit de jouissance ! Aujourd'hui, un nouvel espace de nature est né et le quartier a gagné un son : celui d'une cascade d'eau réalisée par les bénévoles de l'ACFTL. Un ruisseau et

une mare ont été aménagés pour préserver la population de salamandres et de tritons (palmé et alpestre).

Mille mercis au Père Balthazar (Laurent Tresy), cheville ouvrière du projet pour ses qualités humaines et de pelleteurs et à tou.te.s les bénévoles qui se sont relayés pour faire de ce lieu ce qu'il est désormais : un lieu de vie et de nature à faire vivre par et pour les humains !

En fin d'année, salariés et bénévoles de l'association se sont cette fois-ci attelés à l'intérieur du Parc, bien aidés par deux nouvelles

recrues ayant travaillé là-bas par le passé : Philippe en tant que pépiniériste, Marc pour les espaces verts de la Ville. La végétation spontanée qui se développait depuis plusieurs années avait peu à peu étouffé les spécimens (parfois rares !) de la collection botanique. Un débroussaillage conséquent et quelques coupes drastiques ont redonné un nouveau souffle au Parc.

Ces chantiers se poursuivront en 2022 en vue de la démolition des bâtiments actuels.



MATIÈRE ORGANIQUE EN VILLE

Une ressource et non plus un déchet !

Depuis maintenant 2 ans nous travaillons en partenariat avec le SICTOM (qui détient la compétence déchet sur ECLA), la ville de Lons, et ECLA pour développer des expérimentations autour de valorisation de la matière organique en ville.

JNE et un groupe d'habitant.e.s avaient au départ fait le pari qu'il était possible d'installer des composteurs sur l'espace public pour permettre aux habitant.e.s de réduire leurs déchets qui sont ensuite brûlés ou enfouis. Pari réussi puisqu'aujourd'hui 5 composteurs sont en place, avec 4 nouveaux prévus pour l'année 2022. Ces composteurs sont co-gérés par JNE (animation et usage du compost), le SICTOM (apport de broyat et installation) et un réseau d'habitant.e.s qui se sont porté.e.s volontaires pour être référent.e.s d'un site de

compostage.

On parle bien ici de composteurs collectifs installés sur l'espace public et donc accessibles à toutes et tous. Bien d'autres composteurs sont installés par le SICTOM mais ce en bas de résidence et donc réservés à ses résident.e.s.

JNE fait donc aujourd'hui partie du comité de pilotage compostage qui se réunit tous les deux mois afin de donner de l'ampleur à ce réseau de compostage et s'assurer que l'ensemble des acteurs et actrices concernées aillent bien dans la même direction.

Valoriser les biodéchets en compostage c'est bien mais ça ne nous suffisait pas, il fallait maintenant trouver un usage à ce compost produit en plein centre-ville. C'est pourquoi l'année 2021 a été riche en chantiers urbains, à hauteur d'une fois par mois au moins, visant à réinjecter cette matière organique riche dans les espaces de jardins partagés, les zones désimperméabilisées ou au pied d'arbres dont le sol urbanisé s'appauvrit

au fil des années.

Ces actions ont permis de mobiliser des bénévoles sur la nature en ville mais aussi de mettre en place des partenariats avec d'autres structures sensibles à cette question :

- 2 chantiers de désimperméabilisation avec le Bœuf sur le Toit
- 1 construction de composteur avec la Maison de Commune
- 1 installation de composteur et des animations avec l'école Saint-Marie
- 1 partenariat d'action et financier avec la Biocoop En Vie Bio de Lons-le-Saunier

En décembre 2021 JNE et la Biocoop En Vie Bio ont réalisé une conférence de presse réunissant une 20 d'invité.e.s et journalistes afin de présenter l'avancée des expérimentations réalisées et les projections pour la suite.

De nouveaux partenariats sont à venir sur l'année 2022... Affaire à suivre !



VALORISER LES MILIEUX AGRICOLES POUR MIEUX LES PRÉSERVER

PRÉSERVER LES PELOUSES SÈCHES DU REVERMONT

Deux sites ENS labellisés

JNE accompagne depuis plusieurs années le Département du Jura et les collectivités locales pour favoriser l'émergence des Espaces Naturels Sensibles (ENS) sur le réseau de pelouses sèches du Revermont.

Au cours de l'année 2021, deux sites ont enfin fait l'objet d'une labellisation en tant qu'ENS : les pelouses sèches de la Chailleuse (St Laurent-la-Roche et Arthenas) ainsi que le site de la Grande Côte à Val-Sonnette. Ce dernier fait l'objet de nombreuses actions portées par la commune et JNE pour assurer la conservation des milieux naturels et favoriser la mise en place d'un pâturage ovin. Pour la 3ème année, Eugénie Thillerot fait pâturer le site par son troupeau de mouton itinérant, tandis que des chantier-écoles sont conduits annuellement avec les étudiants du CFA de Montmorot. Plusieurs animations ont également été organisées pour faire



Pâturage ovin-caprin sur les pelouses sèches



découvrir ce patrimoine, à destination des habitants le 16 juin, mais aussi avec la classe de CM1-CM2 de l'école de Val-Sonnette.

De plus, le partenariat avec le Conservatoire des

Espaces Naturels de Franche-Comté s'est concrétisé en 2021 à travers la déclinaison du programme régional en faveur des pelouses sèches à l'échelle du Revermont et de la Petite Montagne. Ainsi, le CEN et JNE mettent à disposition leurs compétences aux collectivités pour la gestion des pelouses sèches et le développement de projet de pastoralisme sur les communautés de communes d'ECLA, Porte du Jura et Terre d'Émeraude. Dans ce cadre, JNE a rencontré 9 communes pour accompagner des projets autour des pelouses sèches communales en 2021.

FORMATIONS EN AGROÉCOLOGIE AU CFPPA DE MONTMOROT

Depuis 2017, JNE est partenaire du CFPPA de Montmorot pour construire et animer des interventions sur la biodiversité et la fonctionnalité écologiques des espaces agricoles à destination des stagiaires en BPREA, au nombre d'une 60aine chaque année.

Co-animé avec des enseignants d'agronomie et d'écologie, ces interventions comprennent plusieurs modules suivies par tout ou partie des filières du BPREA. Chacun de ces modules est constitué de visites de fermes, voire parfois de chantiers de mise en place d'aménagements :

- 1 journée à la découverte du réseau Paysans de Nature, ou comment des agriculteurs font de la conservation de la biodiversité un des objectifs de leur activité.
- 2 journées sur l'écologie du paysage, la fonctionnalité des écosystèmes et des agrosystèmes
- 2 à 2,5 jours sur la connaissance de la faune vertébré et invertébré et de leurs interactions en agriculture, ainsi que sur la gestion des espaces agricoles pour favoriser ces interactions positives (accueil des auxiliaires de cultures, etc.)

Ces interventions, généralement appréciées par les stagiaires, permettent de poser des bases de réflexions autour du sujet de la fonctionnalité des agrosystèmes auprès de porteurs de projets agricoles aux profils très variés. Plusieurs d'entre eux, après avoir suivi ces formations, ont déjà fait appel aux services de JNE au cours de leur installation.



DES VÉGÉTAUX LOCAUX POUR NOS PLANTATIONS

De l'arbre à la fleur sauvage

De la plantation de haie champêtre à l'arbre au centre du village, de la revégétalisation d'une piste de ski à la création d'un massif fleuri, les végétaux locaux (re)colonisent peu à peu notre territoire.

Le réseau FNE, animé par JNE, FNE BFC et FNE Ain, accompagne les filières de la pépinière et de l'horticulture dans la région à produire des plantes sauvages et



Collecte de semences de charme dans les haies

locales. Bien au-delà de nos premières missions de collecteurs de semences amateurs depuis 2017, notre expérience et notre animation de réseau nous ont propulsés au rang d'animateurs régionaux de Végétal local.

Plusieurs journées d'animations et de formations ont été organisées à destination des collecteurs de semences, des pépiniéristes et des aménageurs professionnels. L'animation bénévole n'était pas non plus en reste cette année encore



Formation des équipes espaces verts de l'APEI

© Hugo Barré-Chaubet



Premier essai de végétalisation avec des semences locales chez Etienne Gentner, aux Bouchoux

avec la tenue de plusieurs journées de collectes de graines et d'identification des arbres et arbustes. Ces moments de partage font le plein chaque automne, et nous sommes toujours très heureux de vous y retrouver !

Parmi les nouveautés cette année, notre association a noué un partenariat avec l'APEI de Lons, qui nous a accompagné dans nos missions de collectes. Les formations avec le LEGTA de Montmorot se poursuivent, en 2021 avec les étudiants de BTS GPN option Montagne.

Si une part importante de nos actions se déroule hors de nos frontières administratives, notons toutefois l'arrivée dans la filière de pépinières implantées dans le Jura : les Serres de Chazeau à Tourmont, et la pépinière « D'ici et d'ailleurs » à Mantry.

Du côté des « fleurs des champs », de beaux travaux s'annoncent pour les années à venir avec la profession agricole. Nous avons notamment expérimenté les premières restaurations de prairies avec des semences locales chez Etienne Gentner, paysan éleveur aux Bouchoux. Côté « fleur des villages », les premiers horticulteurs se sont lancés dans la multiplication de godets de fleurs sauvages. Tout un monde encore à explorer !

PLANTATION DE HAIES ET ACCOMPAGNEMENT DES AGRICULTEURS JURASSIENS

Une année intense pour les haies

Fort de l'expérience des années précédentes, JNE a renforcé son volet d'accompagnement des porteurs de projets pour la plantation de haies en 2021.

18 agriculteurs ou GAEC, ainsi que 3 collectivités et 3 particuliers ont bénéficié d'un accompagnement pouvant aller du simple conseil au montage de projet jusqu'à la plantation. La commande groupée, destinée aux porteurs de projets accompagnés par JNE, a concerné l'acquisition de 6800 plants dont plus de

80% sont issus de la marque Végétal Local, pour pas moins de 4300m linéaires de haies plantées.

L'accompagnement de quelques fermes s'est fait en partenariat avec la Chambre d'Agriculture du Jura, suite à l'intervention de JNE dans une formation « Planter des arbres pour pérenniser ma ferme » portée par l'ADFPA (CA39) et co-animée par Mission Haie Auvergne-Rhône-Alpes.

Ces missions ont été soutenues majoritairement par deux importants programmes d'actions : le projet « Arbres, haies et flore locale au service de la biodiversité » financé par l'Office Français pour la Biodiversité, et le programme

Biodiversité'Haies porté par notre fédération régionale FNE BFC. En parallèle, JNE a intégré en 2021 le dispositif « Plantons des Haies » financé par France Relance pour l'accompagnement de trois fermes.

Plusieurs chantiers participatifs de plantations ont été organisés, mobilisant au total une 60aine de bénévoles, ainsi que deux classes des écoles primaires de Pont-de-Poitte et Poids-de-Fiole, 3 classes de BTSA du lycée agricole de Montmorot (2 de BTS ACSE et 1 de BTS GPN), 1 classe de BacPro agricole du CFA de Montmorot et 2 promos de BPREA du CFPPA de Montmorot.

18 agriculteurs ou GAEC

3 collectivités, 3 particuliers

6800 plants

80% Végétal local



© Hugo Barré-Chaubet



ELABORATION D'UN RÉFÉRENTIEL DE TYPOLOGIE DES HAIES DU JURA

JNE constate encore dans certains secteurs des arrachages de haies et observe de nombreuses formes de dégradations qui mettent en péril le maintien du réseau de haies du département. Pour valoriser l'existant et développer l'accompagnement technique auprès des gestionnaires du bocage, un référentiel de typologie des haies a été élaboré en 2021 par Eva, en stage d'ingénieur agronome dans notre structure.

Son travail avait pour objectif de :

- Constituer un état des lieux des types de haies présentes dans le département pour renforcer les connaissances de l'existant.
- Formuler des préconisations de gestion pour adapter l'entretien aux objectifs d'usages et de fonctions de la haie.

Ce référentiel s'est construit à partir d'observations de haies prospectées sur le terrain. Au total :

- 374 haies ont été étudiées sur 31 secteurs de prospections répartis sur l'ensemble du département.
- 12 types distincts de haies ont été identifiés. Les haies du Jura sont principalement structurées à partir de cépées d'arbustes et/ou d'arbres de haut-jet.

L'outil est le fruit d'un travail collectif : le référentiel a été alimenté par les connaissances et les conseils de plusieurs acteurs et techniciens de la haie du territoire. Cette première version de document peut être utilisée pour renforcer le dialogue et harmoniser les formes de conseil technique pour le suivi, l'entretien et la valorisation des haies du département du Jura.

Pour consulter le référentiel :
<https://www.jne.asso.fr/a-la-une/2022/03/03/publication-du-referentiel-de-typologie-des-haies-du-jura/>

PRÉSERVER LES MILIEUX HUMIDES

NETTOYAGE ET SENSIBILISATION SUR LA RETENUE DE COISELET

Sollicité par l'association Rudologia (qui pilote la gestion de la licence Pro Gestion des déchets) pour organiser une journée d'intégration utile, JNE a proposé une action de nettoyage de la retenue de Coiselet, en associant plusieurs partenaires, en premier lieu EDF.

Organisée la 20 septembre, cette action visait à alerter les acteurs locaux (EDF, PNR HJ, CD39, comcom TEC...) sur la menace durable que représente l'accumulation depuis des décennies des déchets apportés régulièrement par les crues de la Bienne

notamment et dont la localisation des principaux foyers avait déjà été cartographiée.

Appuyée par le service environnement du Département (et leur embarcation moteur) et Benjamin Vincent (Nature trip Jura ; bénévole JNE, pour le prêt et le transport de canoés), la vingtaine de participants a pu se mobiliser sur l'eau et/ou depuis les berges pour sortir plus d'une trentaine de sacs de déchets plastiques, canettes en métal, bouteilles en verre. De gros encombrants (pneus, pièces métalliques, électroménager,...) ont été rassemblés en un lieu

unique, hors crue. De même, les dépôts sauvages découverts aux abords d'anciennes cabanes ont pu être évacués grâce à l'aide d'un agriculteur local.

Un échantillonnage des déchets récoltés ont été mis de côté pour analyse et caractérisation. L'objectif étant d'en trouver l'origine pour ensuite cibler les publics à sensibiliser pour réduire la présence de ces déchets hautement préjudiciables à l'environnement. Un prolongement de l'action avec le PNR HJ est fortement pressenti pour l'automne 2022.



Collecte des déchets flottants sur la retenue de Coiselet

MÉDIATION ET CRÉATION D'UNE MARE À FAY EN MONTAGNE



Réouverture d'une mare sur le premier plateau, un petit joyau dans ce secteur quasiment dépourvu de milieux humides



prestation du Père Balthazar notre illustre conducteur d'engins !) et... les trouver !

C'est avec un plaisir reconnaissant que nous avons reçu l'attention de la revue naturaliste franco-suisse La Salamandre d'aider JNE sur des actions concrètes. Grâce à son opération "vendredi vert", une partie de la vente en ligne durant un week-end avant Noël a été versée permettant de rendre ce projet possible (et quelques autres en Combe d'Ain !)"

Mobilisation massive pour restaurer une mare

Lors d'une rencontre entre le GAEC du Pré et l'association Jura Nature Environnement au printemps dernier, le sort d'une mare depuis longtemps délaissée a été évoqué.

Pendant 6 mois, l'association s'est mobilisée pour parvenir à sa restauration, ainsi

qu'un petit marais attendant. Echanger avec les personnes ressources locales (maire, naturaliste, agriculteurs) pour avoir les contacts puis l'accord des propriétaires, préparer, organiser et réaliser les travaux d'ouverture (écologique, paysager mais aussi pour le maniement de l'engin et l'exportation de la matière organique), grâce à l'aide du GAEC (Laurent - maire - et Olivier Perrard) et des membres de JNE (Margot, Naïm, Pierre-Alexis, Solène, Vincent), chercher les financements pour les travaux mécanique (location pelleuse et

DE NOUVELLES MARES EN MILIEU AGRICOLE EN COMBE D'AIN !

Dans la poursuite de l'intervention de l'an dernier, JNE avec l'aide technique d'Alexis Leclerc et de Laurent Tresy (le Père Baltazar) a permis le recusement (et la création) de 15 mares sur les communes de Blye et de Chatillon. Cette action a été réalisée fin novembre, principalement sur des terrains agricoles de 2 GAEC ainsi que sur des parcelles de particuliers soucieux de favoriser la biodiversité sur leurs terrains.

Par ailleurs une grande mare a également fait l'objet d'une restauration en décembre à Fay-en-Montagne, en partenariat avec le GAEC riverain.

Ces projets ont été soutenus par les fondations Léa Nature et Terre de Liens ainsi que par la revue La Salamandre.

Les inventaires préalables réalisés cet été ont permis de découvrir la présence du triton crêté sur la commune de Chatillon, dans une mare proche de

celles restaurées. Ce dernier a depuis colonisé la mare attenante dès les premiers jours du printemps suivant !

BIODIVERSITÉ

Ensemble, agriculteurs et protecteurs de la nature créent des mares

Alexis Leclerc, producteur de lait à Collondon (Jura), a bénéficié de l'appui de Jura Nature Environnement pour la création et l'entretien d'un réseau de 25 mares sur son parcellaire.

Alexis Leclerc, producteur de lait à Comté dans la région des lacs du Jura, est un passionné de nature et photographe naturaliste à ses heures. Au 1^{er} avril 2021, lorsqu'il a cédé sa ferme (pour raisons de santé) à Maxime Baud, tout était clair : le travail effectué depuis plusieurs années sur la préservation des milieux devait faire partie de la cession et être maintenu dans le temps. En premier lieu, l'entretien du réseau de 25 mares qu'Alexis a créées ou protégées des affres du temps. Un sacré travail dont le but ultime est la seule préservation des milieux et le maintien de la biodiversité ! Alexis Leclerc a débuté le projet seul, avant d'être épaulé par Jura Nature Environnement (JNE) qui a proposé son aide, en amenant à la fois son expertise sur les milieux et en trouvant des financements privés pour mener à bien cette action. Le partenariat a fait l'objet d'une convention entre les propriétaires des terrains - « des chasseurs sensibles à la préservation des milieux », précise Alexis - l'agriculteur et l'association.

« Un agriculteur qui creuse, c'est suspect... Mais si ce même agriculteur creuse une mare en compagnie d'une association de protection de la nature, la confiance revient », ironise Alexis Leclerc, agriculteur et naturaliste en compagnie de ses amis de JNE.

« Le projet a débuté à l'automne dernier, explique Willy Guillet de JNE. Nous avons effectué des repérages pour ne pas créer les mares là où se trouvent déjà des plantes rares et pour fonder un réseau cohérent où la faune puisse circuler : des mares de formes variées, dans des lieux différents, mais assez pro-



Maxime Baud et Vincent Dams, près d'une des mares créées.

ches les uns des autres. La connaissance d'Alexis sur les terres qu'il exploite nous a été très utile. » Les travaux de bûcheronnage ont eu lieu à l'automne et la pelletouse est intervenue en décembre. Vincent Dams (JNE) précise : « Evidemment, Alexis est connaisseur et très impliqué, mais l'exemple est duplicable ailleurs, chez d'autres agriculteurs, que JNE ou une autre structure de protection de la nature peut aider financièrement notamment. Idéalement, la création des mares se fait à l'automne ou en début d'hiver, juste avant la ponte des grenouilles rousses en février. »

Maxime Baud, le repreneur, verra sans doute, d'ici un an ou deux, réapparaître le sonneur à ventre jaune et plus tard d'autres espèces d'amphibiens...

Contact : s.mairot@urfac.fr

Article de la revue du CIGC



VEILLE ET ACTIONS JURIDIQUES

SAUVEGARDER LES HABITATS FORESTIERS DU HAUT JURA

Une victoire au tribunal administratif

Le tribunal Administratif de Besançon a tranché : L'Association Syndicale Autorisée (ASA) de la Pralouse voit l'arrêté préfectoral que lui donnait l'Etat afin de permettre des aménagements et dessertes forestières, la possibilité de détruire certains habitats d'espèces protégées (comme le Grand Tétrás), annulé.

Jura Nature Environnement, ainsi que la LPO BFC s'étaient saisis de la question jugeant que cet arrêté méritait d'être traité au contentieux. Le 30 novembre, le président du TA a considéré que la balance entre l'objectif de conservation des habitats naturels des espèces protégées présentes et les besoins particuliers et stratégiques évoqués dans le dossier n'était pas assurée.

L'ASA a néanmoins fait appel de cette décision.

Pour Michel Dubromel, membre du conseil

collégial de Jura Nature Environnement « il s'agit là d'une décision logique et attendue du tribunal, confirmant ce qu'avait conclu le juge de référés il y a quelques mois... l'intérêt public majeur du projet n'était pas du tout caractérisé et il n'y avait pas non plus de raison impérative à la réalisation de ces travaux ».

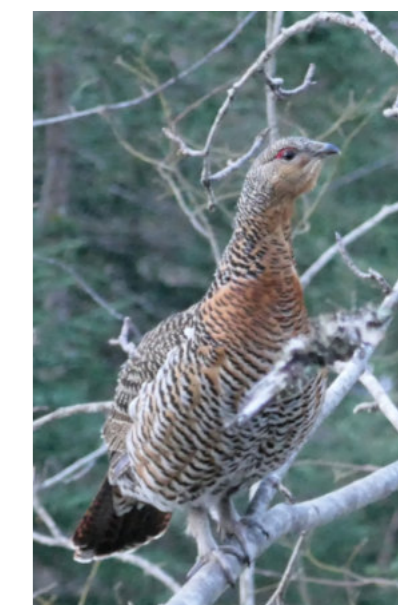
Si en soi, l'exploitation forestière justifie des équipements adaptés aux contraintes techniques parfois difficiles de la montagne jurassienne, ce ne peut se faire à n'importe quels coûts environnementaux.

Il en va de de l'intérêt général. La protection de la nature ne peut être ignorée pour n'importe quel motif économique, ni par les aménageurs, encore moins par l'administration qui a pour mission de veiller à cet équilibre imposé par la constitution.

Michel Dubromel concluait ainsi : « Nous ne pouvons plus sous-estimer les impacts environnementaux de tels projets ; ce n'est pas un positionnement de

principe de notre part contre le développement forestier, mais avec la crise climatique et l'érosion du vivant que nous connaissons, nous ne pouvons plus accepter cette instrumentalisation permanente de l'intérêt général, au prétexte de quelque relance que ce soit, exercée au détriment de notre capital environnemental ».

Extrait du Communiqué de presse du 16/12/2021





Bilan d'activités 2021



JURA NATURE ENVIRONNEMENT

21 Avenue Jean Moulin, 39 000 Lons-le-Saunier
Tel. : 03 84 47 24 11. Mail : contact@jne.asso.fr
Retrouvez-nous sur le site internet : jne.asso.fr
et les réseaux sociaux : facebook.com/juranature

Conception graphique inspirée de l'ODL n°81 (Natacha Bigan).
Illustré et mis en page par Jura Nature Environnement.
Avec le soutien technique de Studio Rectangle. 2022